

Le livre le plus beau du monde

Il était une fois un vieil homme qui venait d'écrire le livre le plus beau du monde. Cela lui avait pris toute sa vie ou presque. Pendant des années, l'homme avait négligé toutes ces choses qui donnent à la vie couleur et intérêt : les repas avec les amis, l'amour, le jeu avec les enfants, la contemplation de la beauté, la joie à toutes choses et même les livres. Il n'avait aucun livre dans sa bibliothèque et cela lui était égal car il savait qu'il portait en lui le plus beau livre du monde. Pourquoi l'homme avait-il passé toute sa vie à écrire ce livre ? C'est difficile à dire. Pour certains hommes, conquérants, créateurs et savants, l'oeuvre d'une vie est toute leur vie, c'est comme ça.

Ce soir là, l'homme était en train d'achever la dernière page du plus beau livre du monde et il en éprouvait une joie immense.

Soudain, on frappa. Une fillette entra. C'était la petite fille de l'homme qui était en train d'achever le plus beau livre du monde ; Elle ne connaissait pas bien son grand père qu'elle avait le plus souvent vu de dos, en train d'écrire son livre. Elle s'approcha de la table et le vieil homme leva le nez.

Sa petite fille avait le visage rouge de fièvre et les yeux larmoyants.

— Je suis malade, dit la petite fille.

Le vieil homme n'avait pas soigné de petite fille malade depuis bien longtemps. Il coucha sa petite fille dans le canapé de son bureau et appela un médecin. Rapidement, la fillette s'endormit du sommeil lourd des malades qui ont une grande fièvre.

— Elle est très malade, dit le médecin. Si vous voulez la sauver, il faut immédiatement lui faire un cataplasme. Prenez des feuilles de journaux, ou de vieux livres, et plongez les dans la potion que voici.

Il lui tendit un grand flacon de liquide brun foncé.

« Mais... dit l'homme, je n'ai pas de journaux ni de livres...

— Et celui-ci ? » fit le médecin en désignant le tas de feuilles du plus beau livre du monde.

Le vieil homme ne trouva rien à répliquer. Le médecin partit et l'homme s'assit sur une chaise près de sa petite fille. Il écoutait la respiration sifflante et regardait le beau visage brûlé de fièvre. Puis il se leva et prit le premier feuillet du plus beau livre du monde. Il relut à voix haute le début de l'histoire qu'il avait mis toute une vie à écrire, puis plongea le feuillet dans la potion brune et le plaça sur la poitrine de la petite fille. Il fit de même avec le second feuillet, puis avec le troisième. Quand le vieil homme eût fini de lire son livre une dernière fois, le cataplasme était achevé.

Déjà, le visage de la petite fille montrait une amélioration. Sa respiration était moins sifflante. Visiblement, la fièvre la quittait.

Le vieil homme veilla sa petite fille toute la nuit. Le lendemain, il la soigna et le surlendemain, elle était guérie. Vous savez comment sont les enfants... Alors, comme le vieil homme n'avait plus rien d'autre à faire, il se mit à jouer avec la fillette. Mais parfois, il pensait au plus beau livre du monde et pleurait en cachette.

Des années passèrent. Le vieil homme devenait encore plus vieux et perdait la mémoire. Parfois, il essayait de se souvenir de son livre, mais il n'y arrivait plus.

Un jour, il reçut une invitation de sa petite fille. Celle-ci était devenue une artiste de renom. Elle racontait, paraît-il, des histoires si belles que les gens en pleuraient de joie.

Dans la salle de spectacle, le vieil homme vit le rideau monter et, sur scène, sa petite fille qui s'avancé. Le silence se fit et elle commença à raconter.

« Je connais cette histoire », se dit le vieil homme. Peu à peu, la mémoire lui revint. C'était son livre que l'on racontait, le livre le plus beau du monde.